



DES  
PARCOURS  
DE VIE

18.09.25  
– 06.04.26



# Sommaire

## 04 Introduction

- Alea. Des parcours de vie
- Bienvenue dans la famille

## 08 Condition féminine dans l'Antiquité

- Le rôle des femmes
- Des épouses et des mères

## 10 Enfance et éducation

- Les âges de l'enfance
- À l'école

## 12 Esclavage

- Devenir esclave
- Libre !

## 14 D'hier à aujourd'hui

- Restituer les parcours de vie des hommes et des femmes de l'Antiquité
- Et aujourd'hui ?

## 16 Références

- Sources littéraires antiques (transcrites)
- Sources littéraires antiques (audio)
- Inscriptions (exposées)
- Inscriptions (transcrites)
- Objets archéologiques exposés

## 20 Programme culturel

## 22 Photographies pour la presse

## 24 Crédits

## 26 Infos pratiques et contacts



# Introduction

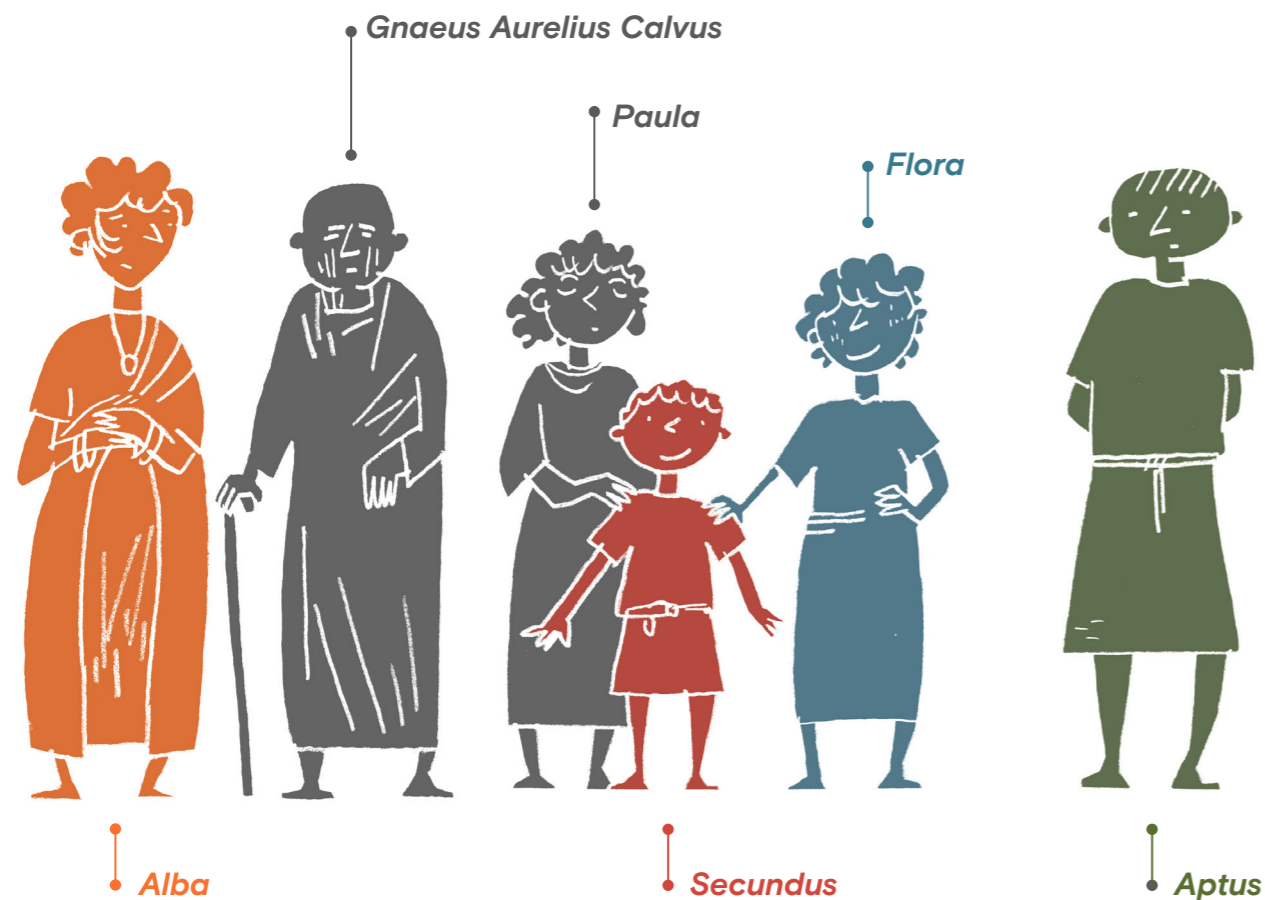
## Alea. Des parcours de vie

Au 2<sup>e</sup> siècle après J.-C., l'Empire romain compte plus de 50 millions d'habitants. Toutes et tous n'y mènent pas la même vie. Hommes, femmes, pauvres, riches, citoyens, esclaves... La société se compose d'une multitude de catégories sociales. Chacune d'entre elles implique des droits, des devoirs et des privilèges différents.

En latin, *alea* signifie à la fois le dé, le hasard et le destin. Hier comme aujourd'hui, personne ne choisit sa naissance, ni les coups du sort que la vie lui réserve, mais chacun tente de rester maître de sa destinée.

Cette exposition vous invite à suivre les membres d'une famille fictive vivant dans notre région à l'époque romaine et de partager avec eux quelques étapes marquantes de leurs vies. Leurs parcours ont été imaginés en se basant sur les sources textuelles anciennes et sur les découvertes antiques.

Au fil de l'exposition, vous rencontrerez également des individus ayant réellement vécu à Avenches, Lausanne et Nyon entre le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> siècle après J.-C. Leur existence est attestée par des inscriptions honorifiques ou funéraires.



## Bienvenue dans la famille

Voici les Aurelii. Cette famille vit dans une ville de notre région, au 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Le pater familias – père et chef de famille – se nomme **Gnaeus Aurelius Calvus**. Il est citoyen romain, la position sociale la plus enviable à l'époque. Cela lui offre le droit de vote et la possibilité d'exercer des charges politiques. **Calvus** gagne bien sa vie en travaillant dans le transport de marchandises. Il est associé dans les affaires à son frère, qui s'est installé à Mediolanum (Milan) il y a quelques années avec sa femme et ses trois enfants, Primus, **Paula** et **Secundus**.

**Paula** et **Secundus** sont justement dans la région en ce moment. La première se marie bientôt à un notable local, tandis que le second accompagne sa sœur pour l'occasion.

L'épouse de **Calvus** se nomme **Alba**. Elle est issue d'une famille de médecins locaux. Bien que citoyenne, elle est une femme et dispose donc de moins de droits que son époux. Avec **Calvus**, ils ont une fille, **Flora**, talentueuse et curieuse. Tout le monde espère toutefois l'arrivée d'un garçon dans la fa-

mille. Cela tombe bien : **Alba** et **Calvus** attendent un heureux événement.

Âgé, **Calvus** n'a plus la vigueur de ses vingt ans. Il a récemment fait une chute à cheval et voit sa santé décliner. Il espère pouvoir serrer dans ses bras son nouveau-né avant de rejoindre ses ancêtres. Dans son malheur, il peut compter sur **Aptus**, un esclave dévoué et efficace qui l'aide dans la gestion de ses affaires. **Aptus** apprécie son maître mais espère bien que celui-ci lui accordera bientôt la liberté. Il deviendrait alors un affranchi.



Flora! Quel plaisir de te revoir!  
Ta mère et toi faites partie de  
nos fidèles les plus ferventes.  
Si tu continues comme ça,  
plus tard, tu pourras toi aussi  
devenir une prêtresse d'Isis.  
  
En attendant, rejoins notre  
procession. Nous nous rendons  
au temple. Ce soir, dès que  
la nuit sera tombée, nous  
accomplirons des rites et des  
prières en l'honneur de notre  
grande déesse!

# Condition féminine dans l'Antiquité

## Le rôle des femmes

La société romaine est profondément patriarcale : à l'échelle de l'État comme de la sphère familiale, ce sont les hommes qui dirigent. Les citoyennes romaines n'ont pas les mêmes droits et devoirs que leurs homologues masculins. Elles ne peuvent ni exercer de magistratures publiques, ni voter, ni se défendre elles-mêmes lors d'un procès.

Au quotidien, le rôle des femmes est généralement limité à l'espace domestique, tandis que les hommes s'occupent des affaires extérieures et publiques. Les activités des matrones dépendent de la richesse du foyer. Les femmes issues des milieux modestes doivent s'occuper elles-mêmes des tâches domestiques quotidiennes, telles que la cuisine, le nettoyage ou l'éducation des enfants. En campagne, elles participent également aux travaux des champs. Dans les familles plus aisées, ces tâches sont déléguées aux esclaves, supervisés par la maîtresse de maison. Le filage et le tissage de la laine, activités féminines antiques par excellence, comptent parmi les rares activités manuelles encore pratiquées, par tradition, par les femmes de la haute société romaine.

Toutefois, les femmes ne sont pas condamnées à rester chez elles. Elles peuvent se rendre en ville pour voir leurs amies, au théâtre ou aux thermes, accompagnées ou non d'un esclave ou d'une servante. Ces sorties leur permettent de faire des rencontres et de maintenir une vie sociale en dehors du foyer.



## Des épouses et des mères

Le mariage des jeunes filles romaines est possible dès 12 ans et a généralement lieu pendant l'adolescence. Très souvent, elles épousent un homme bien plus vieux qu'elles. Il peut avoir 25 ans, ou même 40 ou 50 ans. Chez les Romains, on se marie rarement par amour. Ce sont les pères qui choisissent le mari de leurs filles. Les femmes sont presque toujours sous le contrôle d'un homme : leur père, leur frère ou leur mari.

La société romaine attend d'une femme qu'elle devienne mère. Tomber enceinte n'est pas une affaire de choix, bien que la contraception et l'avortement clandestin soient parfois pratiqués. Dans l'Antiquité, la femme remet sa vie en jeu à chaque grossesse. On estime qu'entre 5 et 10% des femmes enceintes meurent lors de l'accouchement ou de ses suites. Les sages-femmes suivent donc attentivement la grossesse et encadrent la naissance. Quand le bébé est né, la sage-femme vérifie qu'il est en bonne santé, coupe le cordon ombilical, puis confie l'enfant à sa mère ou à la nourrice. Les Romains ont peu de considération pour les nouveau-nés souffrant de malformations congénitales. Ces derniers sont parfois vendus ou abandonnés.



# Enfance et Éducation

## Les âges de l'enfance

La santé des enfants romains est plus fragile que celle des enfants d'aujourd'hui. On estime qu'un enfant sur quatre meurt au cours de sa première année et un sur deux seulement atteint l'âge adulte. Pour les protéger, les parents donnent aux petits garçons et aux petites filles des amulettes. Ces amulettes peuvent avoir différentes formes, comme un croissant de lune ou un dieu miniature. La *bullā*, d'une forme plus ou moins ronde, est la plus courante.

L'adolescence est très importante pour les garçons romains. C'est le moment où ils entrent officiellement dans le monde des adultes, entre 14 et 17 ans. Ils deviennent alors des citoyens, comme leurs parents. Les jeunes hommes abandonnent leur *bullā* porte-bonheur et reçoivent une nouvelle toge. Elle remplace celle qu'ils portent durant l'enfance. Ils rasent aussi leur barbe pour la première fois. On fête ce passage à l'âge adulte le 17 mars, lors de la fête des *Liberalia*.

Quant aux filles, elles sont parfois mariées très jeunes, dès 12 ans. C'est en se mariant qu'elles deviennent officiellement adultes. La veille du mariage, elles sacrifient leurs vêtements d'enfant, leurs jouets et leurs poupées. Elles doivent aussi coudre une tunique et un filet jaune pour les cheveux qu'elles porteront le jour de la cérémonie. On attend des jeunes filles qu'elles soient jolies, mais qu'elles ne courent pas après les garçons. Elles doivent se maquiller, s'épiler et soigner leur coiffure. Leur tenue est proche de celles des femmes adultes. Elles portent une tunique couverte d'une robe longue (*la stola*) et un manteau attaché par une fibule (*la palla*). D'autres bijoux s'ajoutent à leur tenue, comme des colliers, des boucles d'oreilles et des bracelets.



## À l'école

À l'époque romaine, l'école ne ressemble pas à celle d'aujourd'hui. Dans leurs premières années, les enfants apprennent surtout en jouant. Entre 7 et 12 ans, ils entraînent l'écriture et le calcul. C'est le professeur, le *magister ludi*, qui les instruit. Souvent, il vient donner les leçons à la maison.

À 12 ans, les filles et les garçons n'ont plus la même éducation. Les garçons se rendent chez le *grammaticus* pour poursuivre leur formation. On les entraîne ensuite à parler en public et on les prépare très tôt à prendre le rôle de chef de famille. La formation des filles s'arrête vers

l'âge de 12 ans, contrairement à celles des garçons. On les prépare surtout aux tâches domestiques et à devenir des mères de familles. Chez les plus riches, les jeunes filles peuvent prendre des cours de musique et de philosophie pour devenir des épouses raffinées.

Les familles moins riches ne peuvent pas toujours envoyer leurs enfants à l'école. Les parents apprennent plutôt leur propre métier à leurs enfants, pour qu'ils travaillent à leurs côtés. Un fils de potier aura ainsi de bonnes chances de devenir... lui aussi potier !

# Esclavage

## Devenir esclave

À l'époque romaine, de nombreux événements peuvent conduire hommes et femmes à devenir esclaves. Parmi eux, la guerre occupe une place de choix. Les auteurs antiques mentionnent le grand nombre d'individus faits prisonniers lors de conflits. Après leur capture, ils sont vendus par des marchands d'esclaves à travers tout le territoire. Néanmoins, les esclaves ne proviennent pas tous de l'extérieur de l'Empire romain : 25 à 50 % de la population servile est originaire d'une région sous contrôle de Rome. Il peut s'agir d'enfants vendus ou abandonnés par leurs parents ainsi que de brigands et de pirates capturés. Plus rarement, certains citoyens pauvres ou endettés n'ont pas d'autre choix que de se livrer eux-mêmes à l'esclavage. Enfin, beaucoup sont esclaves dès la naissance puisque les enfants héritent de la condition de leur mère. Ce phénomène est parfois encouragé voire organisé par les maîtres, qui obtiennent ainsi des esclaves presque gratuitement.

Le nombre d'esclaves présents au sein d'un foyer varie selon les besoins et les moyens financiers du propriétaire. Il n'est pas rare qu'esclaves et maîtres tissent des relations amicales, voire familiales. Maintenir une bonne entente au sein du foyer s'avère profitable pour tous : cela diminue le risque de révolte contre le maître et augmente l'espoir d'une libération pour l'esclave.

Néanmoins, tous les esclaves n'ont pas la chance d'être bien traités. Certains sont mal nourris, surexploités, brutalisés, violés et même tués, souvent en toute impunité. Face à une vie difficile ou à un maître violent, des esclaves choisissent parfois de se révolter, quel que soit le prix à payer. Seuls ou en groupe, d'autres s'organisent pour assassiner leurs maîtres, avant de fuir. Plus rarement, des insurrections de grande ampleur rassemblent des milliers d'esclaves face aux armées romaines. Le cas le plus célèbre est celui de la révolte menée au 1er siècle av. J.-C. par le gladiateur Spartacus.



## Libre !

Les esclaves peuvent être affranchis, c'est-à-dire libérés. Ce changement de statut est accordé par le maître, de son vivant ou par testament. Si le maître est citoyen romain, ses affranchis le deviennent également. Toutefois, il leur est impossible d'atteindre les ordres élevés de la société (chevaliers ou sénateurs), ni, à partir de 24 apr. J.-C., les magistratures municipales. De plus, les affranchis ne sont pas exemptés de devoirs envers leur ancien maître, devenu alors leur patronus. Ils lui doivent le respect, mais aussi une quantité de travail définie à l'avance. À partir du règne d'Auguste, les anciens esclaves dont la fortune atteindrait 100'000 sesterces au moment de leur décès sont contraints de léguer une part de leur héritage à leur patron ou à ses héritiers. Quant aux femmes affranchies, elles demeurent sous la tutelle de leur patron.

Diverses possibilités de carrière s'ouvrent aux affranchis : artisanat, commerce ou encore médecine, à l'instar de Quintus Postumius Hermes qui officiait à Avenches et à Lousonna. Dans nos régions, des affranchis occupent également la fonction de sévir augustal (prêtre du culte impérial), une charge prestigieuse pour un ancien esclave.

## Restituer les parcours de vie des hommes et des femmes de l'Antiquité

Restituer le parcours de vie d'hommes et de femmes de l'Antiquité est une tâche difficile. Les sources littéraires à notre disposition sont rarement suffisantes pour retracer l'existence d'une personne de sa naissance à sa mort. Les biographies les plus complètes de l'époque sont rédigées par des auteurs tels que Suétone, qui consacre sa *Vie des douze Césars* aux dirigeants de l'Empire, de Jules César à Domitien. Ces biographes ne s'intéressent cependant qu'à des personnages célèbres et issus de la classe dirigeante. De plus, l'exactitude de leur récit peut parfois être remise en question.

L'épigraphie, au contraire, livre des renseignements sur des individus provenant de différentes classes sociales. L'étude des inscriptions gravées, comme les stèles funéraires ou honorifiques, permet souvent d'identifier une origine sociale ou un statut juridique. Ces textes décrivent parfois même une carrière complète ou, en filigrane, un parcours de vie. Ils peuvent faire référence à un métier, à un trait de caractère ou à un événement marquant comme un affranchissement ou une ascension politique. Les inscriptions révèlent aussi des liens familiaux et des relations entre maîtres, esclaves et affranchis.

Sur certains objets, des inscriptions nous livrent le nom d'hommes et de femmes ayant vécu dans nos régions à l'époque romaine. Ces inscriptions, dites mineures, mentionnent en général le nom d'un fabricant ou d'un propriétaire. Les noms romains étant très codifiés, ils nous livrent parfois des indications sur le statut social, la profession ou l'origine géographique de l'individu.

L'étude archéologique des objets antiques et plus généralement de la culture matérielle nous renseigne également sur le parcours des individus et, à plus large échelle, sur les populations. On comprend ainsi leurs habitudes alimentaires, les échanges commerciaux et les pratiques religieuses ou funéraires. Certaines recherches anthropologiques permettent aussi, sur la base de l'analyse des ossements ou de l'ADN, de tenter de restituer une partie de la biographie des individus étudiés : âge au décès, sexe, type de métier exercé, origine géographique, etc.



## Et aujourd'hui ?

De nos jours, l'étude des parcours de vie est en plein essor dans les sciences humaines et sociales. Les recherches menées dans ce domaine analysent l'intégralité de la trajectoire des individus, de leur naissance à leur mort. Elles s'intéressent aux étapes, transitions et événements vécus par les individus dans différents domaines (la famille, la santé, la formation, le travail, les institutions, etc.). Elle prend en compte le contexte socio-économique, historique et culturel dans lequel les personnes évoluent. Les spécialistes croisent les données issues de différentes trajectoires de vie et suivent des individus sur plusieurs années, voire décennies.

La Suisse dispose d'un centre de recherche national spécialisé dans ces problématiques : le Centre LIVES. Rattaché aux universités de Lausanne et de Genève, ce centre est un lieu d'expertise, d'échange et d'animation scientifique pour l'étude des parcours de vie. Il vise à favoriser les collaborations interdisciplinaires, interinstitutionnelles et internationales dans ce domaine de recherche.

**Sources littéraires antiques (transcrites)**

- Appien, *Guerres civiles*, I, 116.
- Aristote, *Politique*, IV, 15.
- *Colloquia Monacensia-Einsidlensia*, 2g-j.
- *Digeste*, 50.17.2.
- Jules César, *Guerre des Gaules*, VI, 21.
- Marcellus, *De medicamentis*, VIII, 50.
- Ovide, *L'art d'aimer*, III, 261-278.
- Stace, *Silves*, V, 5, 80-87.
- Tacite, *Histoires*, I, 68.

**Sources littéraires antiques (audio)**

- Columelle, *De l'agriculture*, XII, préface, 4-6.
- Pline le Jeune, *Lettres*, III, 14.
- Soranos d'Ephèse, *Maladies des femmes*, II, 17.
- Vitruve, *De l'architecture*, VI, 1, 9-10.

**Inscriptions (exposées)**

- **Dédicace à la divinité Anechtlomara et à l'empereur.**  
Avenches, 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt des Site et Musée romains d'Avenches.
- **Inscription funéraire de Visellia Firma.**  
Avenches, 1<sup>er</sup> - 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt des Site et Musée romains d'Avenches.
- **Inscription funéraire de Gaius Iulius Lucanus.**  
Lausanne, 1<sup>er</sup> - 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.
- **Inscription funéraire d'Antiphilus.**  
Céligny, 1<sup>er</sup> - 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Don de Marc Guignard au Musée épigraphique cantonal de Genève, 1872.
- **Inscription funéraire de Titus Nigrius Saturninus.**  
Lausanne, 1<sup>er</sup> - 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.

**Inscriptions (transcrites)**

- **Dédicace à la divinité Isis.**  
Baden, 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> s. apr. J.-C.
- **Dédicace à la divinité Anechtlomara et à l'empereur.**  
Avenches, 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C.
- **Dédicace offerte par Quintus Postumius Hyginus et Postumius Hermes.**  
Avenches, 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> s. apr. J.-C.
- **Inscription funéraire de Lucius Pollentius Dexter.**  
Avenches, 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.
- **Inscription funéraire de Lucius Camillius Faustus.**  
Avenches, 1<sup>er</sup> - 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C.
- **Inscription honorifique à Iulia Festilla.**  
Yverdon-les-Bains, 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.
- **Inscription honorifique à Quintus Otacilius Pollinus.**  
Avenches, 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. d'archéologie et d'histoire, Lausanne.



## Objets archéologiques (exposés)

- **As, dupondius et quadrens. Bronze.**  
Lausanne. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.
- **Bague avec inscription « Puisses-tu me vivre longtemps ! ».**  
Lignite. Lausanne. 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Base de statuette avec inscription.**  
Bronze. Saint-Prex. 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.
- **Biberon. Terre cuite.**  
Lausanne. 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Bol à provision.**  
Terre cuite. Lausanne. 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Cachet d'oculiste.**  
Stéatite verte. Lausanne. 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Coupelle avec inscription.**  
Bronze. Lausanne. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Entraves.**  
Fer. Cuarny. 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée d'Yverdon et région.
- **Etiquette avec inscription du propriétaire.**  
Plomb. Lausanne. 1<sup>er</sup> - 4<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Ex-voto anatomique en forme de pied.**  
Terre cuite. Rome. 3<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Don de Walther Fol, 1871.
- **Fragment d'amphore avec inscription (nom).**  
Terre cuite. Lausanne. 1<sup>er</sup> - 4<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Fragment d'amphore avec inscriptions (nom et poids du contenu).**  
Terre cuite. Lausanne. 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Fragment d'étui à couteau.**  
Bronze. Lausanne. 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Fragments d'une cruche avec graffito.**  
Terre cuite. Avenches. 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt des Site et Musée romains d'Avenches.
- **Gobelet avec graffito grec.**  
Terre cuite. Martigny. 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Musée d'histoire du Valais, Sion.
- **Gobelet avec inscription latine.**  
Terre cuite. Lausanne. 2<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Graffito.**  
Enduit mural. Avenches. 1<sup>er</sup> - 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt des Site et Musée romains d'Avenches.
- **Hachette en fer avec marque de propriété.**  
Fer. Vully-le-Haut. 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Service archéologique de l'État de Fribourg (SAEF).



- **Hochet.**  
Terre cuite. Augst. 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt d'Augusta Raurica.
- **Lampe à huile avec signature du fabricant.**  
Terre cuite. Lausanne. 1<sup>er</sup> - 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Matrice avec nom d'un potier.**  
Terre cuite. Lausanne. 1<sup>er</sup> - 4<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Meule à bras.**  
Pierre. Lausanne. 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Pendentif en forme de lune appelé lunula.**  
Argent. Avenches. 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt des Site et Musée romains d'Avenches.
- **Pesons.**  
Terre cuite. Lausanne. 1<sup>er</sup> - 4<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Pugio.**  
Ivoire et fer. Lausanne. 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Sesterce et deniers, avec bustes d'impératrices.**  
Bronze et argent. Lieux de découverte inconnus. 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.
- **Sistre. Bronze.**  
Lausanne. 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Statuette d'Isis-Fortuna.**  
Bronze. Lausanne. 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée d'Histoire de Berne, Berne.
- **Statuette d'un acteur de tragédie.**  
Bronze. Avenches. 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt des Site et Musée romains d'Avenches.
- **Statuette de déesse-mère.**  
Terre cuite. Lausanne. 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Collection du Musée romain de Lausanne-Vidy.
- **Statuette de Mars.**  
Bronze. Augst. 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt d'Augusta Raurica.
- **Statuette de Vulcain.**  
Bronze. Uriage. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Achat, 1950.
- **Statuette-lampe représentant un jeune esclave.**  
Terre cuite. Augst. 1<sup>er</sup> - 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt d'Augusta Raurica.
- **Tablette magique de malédiction (defixio).**  
Bronze et fer. Avenches. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Prêt des Site et Musée romains d'Avenches.
- **Tuile avec graffiti d'esclaves.**  
Terre cuite. Erlach. 1<sup>er</sup> - 4<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Prêt du Musée d'Histoire de Berne, Berne.
- **Tuile avec nom du fabricant.**  
Terre cuite. Avenches. 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Prêt des Site et Musée romains d'Avenches.

# Programme culturel

Les activités du programme culturel approfondissent les thématiques de l'exposition Alea et ouvrent de nouvelles pistes entre passé et présent. En famille ou entre amis, glissez-vous dans la peau de personnages ayant vécu dans la région il y a 2'000 ans, interrogez-vous sur les parcours atypiques ou minoritaires, prenez la plume pour donner vie à des objets ou menez l'enquête avec des archéologues.

Session en famille  
Di 26.10 à 15h  
Goûter offert  
Dès 7 ans  
5.-/pers.

## Jeu de rôle QVOTIDIE

Glissez-vous dans la peau d'hommes et de femmes de la Rome impériale ! Dans ce jeu de rôle, vivez des aventures trépidantes au sein d'une villa romaine, en compagnie d'un maître du jeu passionné et passionnant.

En partenariat avec L'éprouvette, Laboratoire / Sciences et Société / Unil

Je 13.11 à 18h  
Dès 12 ans  
Gratuit

## Rencontre D'hier à aujourd'hui

Nos parcours sont faits de transitions, d'événements et de bouleversements. À chaque tournant de notre existence, dans notre famille, notre travail ou notre santé, se pose la question des ressources à notre disposition pour surmonter les épreuves. Deux spécialistes du centre LIVES proposent une visite de l'exposition Alea et une discussion autour des parcours de vie entre hier et aujourd'hui.

Avec Dario Spini (professeur) et Laure Sandoz (coordinatrice) du centre LIVES (Centre suisse de compétences en recherche sur les parcours de vie et les vulnérabilités)



Sa 06.12 à 11h  
Gratuit

## Visite thématique Le handicap dans l'Antiquité

Exclusion ou acceptation, prise en charge ou abandon : découvrez de quelle manière les Romains percevaient le handicap et comment il était vécu par les personnes directement concernées.

Avec Lucien Petit et Louise Mura, médiateur et médiatrice culturels

Je 05.02 à 18h  
Gratuit

## Conférences L'Antiquité au prisme du genre : stéréotypes et parcours singuliers

Considèrent leur genre, certains hommes et femmes de l'Antiquité ont menés des existences qui nous étonnent. Les cas de Cléoboulé, de Télinès ou encore d'Artémise, invitent à reconsidérer le sens qu'accordaient les Anciens aux catégories homme/femme et masculin/féminin.

Par Violaine Sebillotte Cuchet, professeure en histoire ancienne

Je 05.03 à 20h  
Apéritif offert  
Dès 10 ans  
10.-/pers.

## Théâtre Des vies improvisées

Le temps d'une soirée, la compagnie Enjeu donne vie à des personnages hauts en couleurs inspirés des habitants de Lousonna. Durant la représentation, le public aura un rôle à jouer : orienter le récit en s'inspirant de ses propres expériences de vie.

Par la compagnie Enjeu

Di 08.03 à 15h  
Goûter offert  
Dès 7 ans  
Gratuit

## Animation et échange en famille Vies parallèles

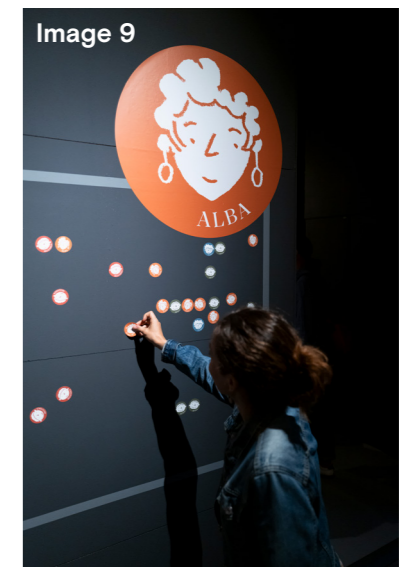
Et si les héroïnes d'Alea étaient nées au 21<sup>e</sup> siècle ? Leur vie aurait été bien différente ! Au cours de cet atelier créatif, faites découvrir à *Alba* et *Flora* la société d'aujourd'hui et échangez en famille sur l'égalité entre hommes et femmes.

Avec Jil Gavard, médiatrice culturelle et Carla Caucotto, co-directrice de l'association Sujettes

À l'occasion  
de la Journée  
internationale  
des femmes

# Photographies pour la presse

Pour tout intérêt concernant les photographies, merci de nous contacter à l'adresse suivante : [pauline.daragon@lausanne.ch](mailto:pauline.daragon@lausanne.ch)



# Crédits

*Alea. Des parcours de vie* est un projet conçu et réalisé par l'équipe du Musée romain de Lausanne-Vidy, en collaboration avec l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne (IASA-UNIL) et le centre de recherche LIVES rattaché aux universités de Lausanne et de Genève.

## L'équipe du Musée romain de Lausanne-Vidy

<b>Direction</b>	Karine Meylan
<b>Commissariat Alea</b>	Marc Duret Karine Meylan Lucien Petit
<b>Conservation des collections</b>	Tibère Grec
<b>Médiation culturelle</b>	Marc Duret ( <i>responsable</i> ) Lucien Petit Maxime Aubert Jil Gavard Caterina Martini Louise Mura Maël Ravaz Sarah Réal Thibaut Voumard
<b>Presse et communication</b>	Pauline Daragon ( <i>responsable</i> ) Lucas Marshall Allison Prétot
<b>Administration</b>	Clara Bolle-Fivaz ( <i>responsable</i> ) Stefania Cosimetti
<b>Technique</b>	Pascal Andrié ( <i>responsable</i> ) Vincent Tschanz Luce Maillard
<b>Accueil et surveillance</b>	Anouk Frei ( <i>responsable</i> ) Pablo Andrié Pascal Chassot Alexandra Cinter Sarah Réal Francesca Virgillo, Thibaut Voumard
<b>Entretien</b>	Joseline Vicente
<b>Photographies</b>	Nicolas Brodard



L'exposition a été réalisée grâce au concours des personnes et institutions suivantes à qui nous adressons nos sincères remerciements.

<b>Expertise scientifique</b>	Prof. Anne Bielman Prof. Matthieu Demierre Lara Dubosson-Sbrigione IASA-UNIL : Prof. Dario Spini et Laure Sandoz, Centre LIVES
<b>Recherche documentaire</b>	Cloé Devantay Charlotte Emarsi Marie-Hélène Hassab Alla Camilla Proto Eva Romero Léane Von Flüe IASA-UNIL
<b>Collaboration avec</b>	l'Éprouvette (UNIL), Jennifer Genovese
<b>Scénographie, graphisme et illustrations</b>	Studio KO
<b>Multimédia</b>	UNICOM Service de communi- cation et d'événementiel : David Monti
<b>Graphisme affiches et flyers</b>	Juuni : Mélanie Bréchon et Sébastien Aeschmann
<b>Impressions</b>	Makroart
<b>Musées prêteurs</b>	Augusta Raurica (Augst, AG/BL) Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (Lausanne, VD) Musée d'art et d'histoire (Genève, GE) Musée d'histoire de Berne (BE) Musée d'histoire du Valais (Sion, VS) Musée d'Yverdon et région (VD) Musée de Morat (FR) Service archéologique de l'État de Fribourg (FR) Site et Musée romains d'Avenches (VD)

Le Musée romain de Lausanne-Vidy est une institution culturelle de la Ville de Lausanne. Il bénéficie du soutien de l'association Pro Lousonna. Les objets de la collection sont la propriété du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire.



## Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 11h à 18h  
Fermé le lundi, sauf à Pâques  
Fermé les 24, 25 et 31 décembre,  
ainsi que le 1<sup>er</sup> janvier.

## Contacts

**Pauline Daragon**  
Chargée de communication

pauline.daragon(a)lausanne.ch  
+41 21 315 41 85  
+41 79 555 21 11

**Karine Meylan**  
Directrice du musée

karine.meylan(a)lausanne.ch

## Musée romain de Lausanne-Vidy

Chemin du Bois-de-Vaux 24  
1007 Lausanne  
mrv(a)lausanne.ch  
+41 21 315 41 85

